

Il serait difficile d'accumuler, en quelques lignes, plus d'erreurs historiques.

VIII. Isidore de Séville, écrivain, comme nous l'avons dit, du VII^e siècle, reproduit, dans ses *Étymologies*, à peu près littéralement Paul Orose, avec cette différence, cependant, qu'il fait placer les Burgondes sur les limites des camps, par Tibère lui-même; puis, nous lui voyons donner aux Burgondes et aux *Burgarii* une même origine dans la dénomination.

« Autrefois, dit-il, les Burgondes, après la conquête de la Germanie intérieure par les Romains, furent placés par Tibère César, sur les limites des camps; et ils formèrent une grande nation. Ils prirent ainsi leur nom des lieux où ils étaient; car on appelle vulgairement *burgi* des habitations réunies sur les frontières. Devenus par la suite rebelles aux Romains, ils s'établirent, au nombre de plus de 80,000 hommes portant les armes, sur les bords du Rhin, et obtinrent le nom d'une nation (1). »

Et ailleurs, Isidore dit: « Les *Burgarii* sont ainsi nommés des *burgi*, parce qu'on appelle vulgairement *burgi*, des habitations réunies en grand nombre sur les frontières, d'où les Burgondes reçurent leur nom, lorsque autrefois, la Germanie ayant été soumise, les Romains les distribuèrent dans les camps, tirant ainsi leur nom des lieux où ils étaient (2). »

(1) Burgundiones quondam, à Romanis subacta interiore Germania, per castrorum limites positi à Tiberio Cæsare, in magnam coaluerunt gentem, atque ita nomen ex locis sumpserunt: quia crebra per limites habitacula constituta *burgos* vulgo vocant. Hi postea rebelles Romanis effecti, plusquam octoginta millia armatorum ripæ Rheni fluminis insederunt, et nomen gentis obtinuerunt. (S. ISIDORI, *Étymologiarum lib. IX, c. II, § 99.* — In-4^o; Romæ, 1798, p. 413. — Ed. Migne, 1850, II, 338).

(2) Burgarii a *burgis* dicti, quia crebra per limites habitacula constituta *burgos* vulgò vocant. Unde et Burgundionum genti nomen inhæsit, quos